

Le Sikhisme



Écrit par : Elina



Le mot sikhisme provient du mot Sikh signifiant disciple.

Un Sikh est une personne qui croit en un seul dieu. Tandis que le Bouddhisme et Jainisme sont inspirés par des idées religieuses et sociales provenant d'un fond exclusivement hindouiste, le sikhisme, de développement plus récent, a des liens forts avec les idéaux de l'Islam.

En précision, les mots Sikh et sikhisme proviennent de la racine sanskrite « *shishya* » qui signifie comme on le disait plus haut : « disciple ».

Cette religion de discipline fut fondée par Guru Nanak.

C'est plus tard que cette religion a été développée et répandue par divers gurus/gourous (dix au total ont marqué la religion).

Le sikhisme compte aujourd'hui 20 millions de fidèles, essentiellement en Inde. Cependant on peut voir qu'il y a encore des adeptes de cette religion en Angleterre, au Canada, en Malaisie, aux États-Unis, au Kenya et en Australie.

Les enseignements de Nânak sont à l'origine du sikhisme, l'une des grandes religions du monde, dont les 15 millions de fidèles s'appellent Sikhs. En effet, le sikhisme est né au Pendjab, au nord-ouest de l'Inde, au XV^e et au XVI^e siècle.

Comme les Juifs, les Sikhs forment à la fois une religion et un groupe ethnique distinct. En principe, le sikhisme est universaliste et accueille les convertis sans égard à leurs antécédents mais il s'est identifié surtout au peuple, à l'histoire et à la culture du Pendjab.

Le guru Nânak voyage beaucoup et intègre à sa théologie beaucoup d'idées de la tradition des sant (saints) hindous, de la bhakti (dévotion) hindouiste et, indirectement, du soufisme musulman.

Il professe le monothéisme et rejette les notions de castes hindoues, d'adoration des idoles et de mortification.

Nânak affirme que tous peuvent accéder au salut en pratiquant l'amour de Dieu et en vivant chaque jour de façon morale, responsable et désintéressée. Selon le courant principal de tradition sikhe, les idées de Nânak ont été élaborées par les neuf gurus (maîtres/gourous) qui lui ont succédé.

En effet, il est fort possible que le gourou Angad ait fait mettre par écrit en panjabi les enseignements de Nânak et a renforcé la pratique distinctive du Gurû ka langar, par laquelle les Sikhs rejettent le système des castes en mangeant ensemble.

D'après la tradition, le guru Amar Dâs organise davantage le groupe des fidèles et lutte contre le purdah (isolement des femmes) et le satî (immolation des veuves par le feu). Le gourou Râm Dâs fonde la ville d'Amritsar (Panjâb, Inde), qui est maintenant le centre de la foi sikhe, et le guru Arjun réunit les Écritures sikhes en un seul volume, qu'on appellera plus tard l'Âdi-Granth, principal texte sacré du sikhisme.

Au fil du temps, les Sikhs ont pris conscience de leur appartenance ethnique et ont vu naître au fond d'eux un esprit militaire ; en effet, au court des siècles ils ont dû faire face à l'oppression des Moghols musulmans qui les persécutaient et leurs causaient beaucoup d'ennuis pour exercer la tradition sikhe.

C'est comme cela que le dixième et le dernier guru, Govind Singh, devient à la fois un chef militaire et un chef spirituel.

Beaucoup d'historiens disent que Govind Singh a porté la théologie sikhe à son achèvement en 1699, en fondant la fraternité du Khâlsâ (les Purs), croyants qui deviennent Amritdharis (porteurs du nectar) en recevant l'Amrita Pâhul (initiation).

Les hommes ainsi initiés portent le nom de Singh (lion) et les femmes, celui de Kaur (princesse). Les hommes sont tenus de rester fidèles aux cinq kakkars (les cinq K) de la tradition sikhs :

- Kesh (cheveux et poils non coupés)
- Kangha (peigne, symbole de propreté et de correction)
- Kara (anneau d'acier, symbole de responsabilité et de soumission à Dieu)
- Kachh (caleçon / culotte, symbole de chasteté)
- Kirpan (poignard/ dague, symbole de la résistance au mal)

Même si certains Sikhs, les Sahijdharis (dont le fardeau est léger), n'ont pas adopté ces conventions, ceux qui les suivent, les Keshadharis (aux cheveux longs), forment l'immense majorité des Sikhs du Canada.

Le courant principal de la tradition sikhe veut que le guru Govind Singh, sachant sa mort imminente, ait

transmis pour toujours l'autorité spirituelle en matière de foi à l'Âdi-Granth, qu'il a renommé Gurû Granth Sâhib.

Après sa mort, les Sikhs ont continué d'avoir une histoire agitée (surtout avec les persécutions musulmanes). À mesure que l'empire Moghol s'affaiblit, les conflits militaires et politiques au Panjab s'intensifient. Ils se calment quelque peu après l'arrivée au pouvoir du Sikh Ranjît Singh, qui devient maître d'une grande partie du Panjab et du Cachemire.

Les conversions au sikhisme sont très nombreuses pendant cette période ainsi qu'après la conquête du Panjab par les Britanniques en 1846. Les Sikhs deviennent bientôt un élément important de l'armée britannique en Inde, ce qui amène quelques-uns d'entre eux à émigrer dans tous les coins de l'Empire britannique. C'est ainsi que les sikhs se sont éparpillés dans le monde et cette religion s'est « perdue » ; transmise de générations en générations, elle n'a pas été dévoilée comme par exemple le catholicisme.

C'est ainsi que de nos jours, on dit que le sikhisme est une « religion du livre ». En effet, on sait que le guru Govind Singh avait transmis l'autorité spirituelle à l'Âdi-Granth et qu'il s'était permis de le renommer Gurû Granth Sâhib. Ainsi, de nos jours, le Gurû Granth Sâhib est reconnu comme objet de vénération, c'est un grand livre placé sur l'autel du temps d'or d'Amritsar (haut lieu spirituel du Pendjab).

Les dix Guru

Je vous propose maintenant une bibliographie des dix gourous du sikhisme :

GURU NANAK (1469-1538)



Guru Nânak est l'instructeur spirituel indien qui a fondé le sikhisme.

Né le 15 avril 1469 dans un village du Nord de l'Inde (dans le Panjab) d'une famille modeste. Dès son plus jeune âge, il a des camarades hindous et musulmans, il étudie ainsi la littérature musulmane, et apprend le perse et l'arabe.

À 13 ans, il refuse le fil sacré de coton de la cérémonie hindoue de son village à la grande déception de sa famille (tradition chez les hindous). Il passe de longues heures en méditation et discussions avec des saints hindous et musulmans, quand il ne garde pas le bétail.

À l'âge de 16 ans, il se marie (pour lui le mariage n'est pas en contradiction avec la vie spirituelle). Il aura un premier fils en 1494 et un deuxième en 1497.

À l'âge de 30 ans, après une retraite de 3 jours (d'après la tradition on dit qu'il aurait disparu en se baignant dans une rivière), il a la révélation « qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que son nom est Vérité, Il est le Créateur. Il ne s'est jamais incarné car il est au-dessus de la vie et de la mort. Il est "Lumière". Il ajoute : "il n'y a pas d'hindouisme, il n'y a pas d'islam". »

Il abandonne tout et fait de nombreux voyages pour transmettre son enseignement, accompagné par son ami fidèle Mardana, musicien :

- 1469 le premier en Inde du Nord, est et ouest, qui dure 12 ans,
- 1470 le deuxième dans le sud de l'Inde, puis au Sri Lanka,
- 1471 le troisième jusqu'au Tibet,
- 1472 le dernier à La Mecque, Médine et Bagdad.

Un jour, en 1532, il est abordé par un disciple, Lehna, avec qui il se lie d'amitié et débat de diverses choses ainsi se rapprochant des idées de Nânak. Plus tard, il le bénit et le désigne comme Guru Angad, son futur successeur. Il lui laisse sa place pour conduire la prière, ce qui achève son ordination.

À la veille de sa mort, interrogé par les hindouistes (qui lui parlent de crémation) et les musulmans (qui veulent l'enterrer) sur la conduite à tenir après sa mort, il répond : « Vous placerez des fleurs de chaque côté, à ma droite pour les hindouistes et à ma gauche pour les musulmans ; ceux dont les fleurs resteront fraîches demain choisiront la cérémonie qui convient ».

Guru Nânak s'allonge en se couvrant d'un drap et demande aux fidèles de prier. Le lendemain, le 22 septembre 1538, lorsque les disciples soulèvent le drap, ils ne trouvent que des fleurs. Les hindous font brûler leurs fleurs, les musulmans enterrent les leurs.

GURU ANGAD (1538-1552)



Premier successeur de Nânak, né au Penjab en 1504, il s'appelle Lehna et ce fut bien après qu'on l'appela Guru Angad.

Il semble qu'il soit lui-même considéré comme un guide spirituel quand il rencontre l'enseignement de Guru Nanak, dont il devient un disciple dévoué. Celui-ci reconnaît en lui son successeur à la tête de la jeune communauté sikh, et la lui confie en 1539, le baptisant du nom d'Angad, « de ma propre chair » (de la racine sanskrite ang qui veut dire « partie du corps »), comme pour signifier que Guru Angad est un prolongement de Guru Nânak, et que c'est la même lumière et la même sagesse qui animent le corps des maîtres

successifs, et qu'il n'y a pas de discontinuité dans l'enseignement.

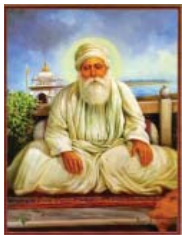
De là vient le fait que tous les successeurs de Guru Nânak parleront d'eux même en s'appelant Nânak.

Dans la continuité de Guru Nânak, Guru Angad veut mettre l'enseignement spirituel à la portée de tous, par delà les différences de castes, de religions, d'ethnies, de sexes, etc., qui compartimentent et hiérarchisent implacablement la société indienne médiévale. Cependant l'enseignement spirituel est aux mains de la caste la plus élevée, celle des brahmanes (clergé, lettrés), et n'est alors diffusé qu'en sanskrit, langue lue, comprise et enseignée par eux seuls.

Inspiré par Guru Nânak, qui composait sa poésie mystique dans les langues populaires (pendjabi ancien, principalement), Guru Angad crée un nouvel alphabet, le Gurmukhî, simple et permettant de retranscrire toutes les sonorités linguistiques des langues populaires du nord de l'Inde, et rapidement vecteur d'un enseignement spirituel qui s'adresse à tous.

Avant sa mort à Amritsar, il reconnaît comme successeur son disciple Gurû Amar Das qui devint ainsi le troisième guru des Sikhs.

GURU AMAR DAS (1552-1574)



Gurû Amar Das est le troisième des dix Gurûs du sikhisme.

Son nom signifie « Serviteur » (das) de l' « Éternel » (amar).

Gurû Amar Das est né en 1479. Ce n'est qu'à 62 ans qu'il rencontre Gurû Angad et le prend comme maître spirituel. Il le sert humblement et lui succède en 1552 comme 3^e Gurû. Gurû Amar Das s'établit alors avec sa famille et ses disciples à Goindwal.

Le gourou structura le système « ecclésiastique ». Il créa 22 manjîs (communautés locales, sortes de diocèses) dont plusieurs gouvernées par des femmes. Il accorda une importance particulière à l'égalité de tous au sein de la société indienne et de la jeune communauté Sikh, s'intéressant particulièrement au statut social des femmes.

Ainsi, il combattit la coutume musulmane du purdah (confinement à la maison) et la coutume hindoue du satî qui voulait qu'une femme se sacrifie sur le bûcher de son mari. De plus, le troisième guru établit des rites simples pour le mariage et les funérailles. Sa fille épouse un jeune disciple du nom de Jetha, qui deviendra plus tard Gurû Ram Das, son successeur.

GURU RAM DAS (1574-1581)



Guru Ram Das est né le 24 septembre 1534 à Lahore (actuellement Pakistan).

Son réel prénom est Jetha, c'est ensuite qu'il se nommera Gourou Ram Das. C'était un orphelin avant qu'il rencontre Guru Amar Das et épousa sa fille. Ainsi, il prit le sikhisme pour sa propre famille.

Jetha succède à son maître en 1574 devenant ainsi le 4^e Guru du sikhisme, sous le nom de Ram Das. Ce nom signifie « Serviteur » (Das) « de Dieu » (ram).

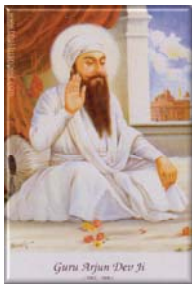
Ram Das contribue à l'organisation d'une communauté sikh grandissante et de plus en plus représentée dans la moitié nord du sous-continent indien.

Non loin de Lahore, Guru Ram Das fait réaliser des travaux hydrauliques et creuser un bassin (un *sarovar*) autour duquel il crée une ville où il installe sa cour : c'est *Ramdaspur*, qui devient plus tard la célèbre ville d'Amritsar, il commença la construction du temple d'Or.

Cependant, Gurû Ram Das est martyrisé par le pouvoir Moghol qui refuse de faire entrer la tradition sikh sous le joug de l'Islam.

Peu avant son décès, à Amritsar, Guru Ram Das nomme son plus jeune fils, Arjan, comme ambassadeur à Lahore. Moins après mois, ce dernier confie par lettre tout l'amour et toute la dévotion qu'il voue à son maître (et père), malgré l'hostilité de son frère aîné qui rêve de succéder à son père à la tête de la communauté sikh. Guru Ram Das reconnaît en Gurû Arjan un disciple dévoué et capable de guider la communauté. Il le déclare donc 5^e guru des sikhs en 1581, et décède peu après.

GURU ARJAN DEV (1581-1606)



Il est né en 1563 à Amritsar. Il prit la charge de guru sikh en 1581 suivant le pas de son prédécesseur Gurû Ram Das.

Guru Arjan Dev a fait beaucoup de chose pour la culture sikh :

- Il est l'auteur du Sukhmani Sahib Bani (prière pour la paix),
- La compilation pour la première fois du livre saint des Sikh appelé à cette époque l'Adi Granth.
- Il a terminé la construction du Temple d'Or (« Harimandir Sahib »)
- Il a développé Amritsar en tant que Le centre de l'Excellence.
- Fonda des villes : Tarn Taran Sahib (Majha), Kartarpur (Doaba) and Sri Hargobindpur (sur les rives de la rivière Beas)

- Il a amélioré la structure de la société Sikh par l'introduction du système Masund.

Peu avant sa mort, il nomma son fils Gurû Har Gobind comme prochain Guru des Sikhs.

GURU HAR GOBIND (1606-1644)



Il se proclame détenteur de l'autorité temporelle (Miri) autant que spirituelle (Piri) et lève une armée pour défendre les Sikhs et le peuple du Panjâb contre le fondamentalisme moghol.

Il est né en juin et ce fut le seul enfant de Arjan Dev. Il reçut une éducation digne des enseignements de Nânak que lui a donné son père le 6^e Guru de Sikhs.

En 1630, Hargobind eut un fils qu'il appela Har Rai, qui deviendra le 7^e Guru de Sikhs.

GURU HAR RAI (1644-1661)



Har Rai poursuit la tâche de son père / prédécesseur en prêchant dans toute l'Inde du Nord et en consolidant les fondations de la communauté des Sikhs.

Né en janvier 1630 en Inde, c'est le septième des dix gourous de Sikhismes.

Har Rai marche plus sur les traces de son père Har Gobind.

Avant sa mort Har Gobind nomme Har Krishan le 8^e gourou des Sikhs. C'est son deuxième fils. Il n'a pas nommé son premier fil qui est Ram Hair car celui-ci a été banni par les puissances Moghol et est désavoué en tant que Sikh et fils du gourou.

Voici quelques points culminants principaux de vie du Guru Har Rai :

- Suit les traditions militaires ; ainsi il maintient 2 200 soldats près à tout moment ;
- Il fait beaucoup d'excursion pour répandre la religion.

GURU HAR KRISHAN (1661-1664)



Le gourou Har Krishan est nommé aussi « L'enfant Guru » car il devient gourou à l'âge de 5 ans et meurt de la variole trois ans plus tard. C'est pour cela que c'est le seul qu'il figure sur les peintures sans barbe.

Cependant malgré son âge, Har Krishan a accompli beaucoup de choses bienfaitrices.

Har Krishan a su consolé tous les disciples des Sikhs en leur donnant un point commun : respecter la volonté de La Puissance.

Par sa jeunesse et sa fraîcheur, beaucoup de Sikhs l'ont identifié au Gourou Nanak lui-même. On dit que Har Krishan avait des capacités rares, des pouvoirs, une réflexion profonde... « Il a enchanté les cœurs de ses disciples par ses commentaires ».

Har Krishan a su convaincre ses disciples d'aimer un seul Dieu, d'apprendre certaines vertus telles que la passion, la charité, la patience ou encore l'amour. Ainsi, le gourou Har Krishan a continué l'enseignement des gourous et a préservé intact les enseignements qu'il avait hérité de ses prédécesseurs.

GURU TEG BAHADUR (1664-1675)



Gurû Tegh Bahadur est né le 1er avril 1621 à Mumbai, décède le 11 novembre 1675 à Delhi ; c'est le neuvième des dix Gurûs du sikhisme.

C'est le fils de Guru Har Gobind, il choisit la voie de la réclusion méditative et passe 27 années de sa vie retiré du monde.

En 1665 Gurû Har Krishan le désigne le 9e guide spirituel des Sikhs.

Gurû Tegh Bahadur passe beaucoup de temps à visiter et organiser les communautés de Sikhs disséminées dans toute l'Inde.

Il fonde également la ville d'Anandpur Sahib sur les contreforts himalayens.

Les problèmes avec les Moghols sont toujours présents et forts. Ainsi, l'empereur moghol Aurangzeb leur ordonne de se convertir à l'Islam sous peine de mort. C'est une façon de

marquer la domination de l'Islam radical Moghol sur les traditions hindouistes, celles-ci étant particulièrement préservées.

Gurû Tegh Bahadur leur recommande de répondre à l'empereur qu'ils se convertiront si lui-même se convertit. Le gurû est alors convoqué à Delhi, où il se rend avec deux disciples, après avoir nommé son fils, Gobind Rai (futur Gurû Gobind Singh, 10e gurû) comme successeur.

Arrivés à Delhi, les disciples du gurû sont torturés sous ses yeux. Refusant toujours la conversion, Gurû Tegh Bahadur est décapité face au Fort Rouge de Delhi.

GURU GOBIND SINGH (1675-1708)



Né le 22 décembre 1666 et meurt le 7 octobre 1708 ; Il est le créateur du Khâlsâ, l'ordre chevaleresque des Sikhs.

Gurû Gobind Singh est le dernier gurû incarné. Il complète l'Âdi Granth, militarise les Sikhs en formant la Khâlsâ Panth. Il instaure le baptême, l'adoption des cinq K et l'adoption des patronymes Singh (Lion) et Kaur (Princesse), à la manière des kshatriyas, la caste guerrière de l'Inde.

Il consacre sa vie à combattre les troupes mogholes et les persécutions d'Aurangzeb, il consacre le Siri Guru Granth Sahib comme son ultime successeur.

Le Panjâb



Panjâb signifie « (le pays des) cinq rivières ».

Le Panjâb (Penjab, Pendjab ou Punjab) désigne des subdivisions de l'Inde et du Pakistan, chacun des deux pays ayant récupéré une portion du pays sikh lors de l'indépendance et de la répartition qui l'a accompagnée, car les sikhs menés par Baba Kharak Singh - suivant Gandhi et contrairement aux musulmans menés par Muhammad Ali Jinnah qui obtinrent la création d'une république islamique - n'ont pas souhaité à cette époque la création d'un état sikh.

Plus tard, au cours des années 1980, il y eut une aspiration à la création du Khalistan, un état indépendant, qui culmina dans le massacre du Temple d'Or d'Amritsar suivi de l'assassinat d'Indira Gandhi par ses gardes du corps sikhs.

Harimandir Sahib - Le Temple d'Or



Bâti en 1601, le Temple d'Or ou plus connu sous le nom de Harimandir Sahib, est l'édifice le plus sacré des Sikhs.

Sa construction a été ordonnée par Gurû Arjan, qui est le 5^e maître spirituel des Sikhs, au coeur de la ville d'Amritsar.

Le Temple d'Or trône au centre d'un bassin, l'*Amrit Sarovar* (ou Bassin au Nectar), qui a donné son nom à la ville.

L'édifice se situe donc à un point bas de la ville, comme pour signifier qu'il accueille naturellement tous les disciples, tel un lac qui attire à lui toutes les eaux. Il présente quatre entrées qui symbolisent son ouverture à tous les peuples et toutes les croyances. Des Kirtan ou hymnes sacrés y sont chantés en permanence.

Le Temple d'Or est entouré d'un vaste complexe comprenant des gurdwârâs (lieux de culte Sikh) dont l'*Akal Takht* (ou Trône de l'Immortel), l'une des plus emblématiques, des *langar* (réfectoires) où des repas gratuits sont offerts aux pèlerins, un musée, etc.

Appelé aussi *Hari Mandir Sâhib* (en panjâbî « l'Illustre Temple de Dieu »), il doit son nom de Temple d'Or (*Golden Temple* en anglais) à sa couverture dorée à l'or fin ordonnée par le mahârâja Ranjit Singh au XIX^e siècle.

Kirtan



Le Kirtan ou Shabad Kirtan désigne la musique dévotionnelle du Sikhisme.

Le Kirtan est apparentée à la tradition musicale hindoustanie dont il emprunte certains instruments.

Le Kirtan met en musique le Shabad ou Verbe sacré, en général issu des écritures des Sikhs et plus particulièrement du Siri Guru Granth Sahib.

Chez les Sikhs, sa pratique et son écoute sont avant tout une forme de méditation, le support d'un enseignement spirituel, celui des gurûs, et un moyen de communiquer avec le Divin.

Khanda



La « Khanda », symbole du sikhisme, comporte un glaive (croyance au Dieu unique) et deux sabres (pouvoirs spirituel et temporel).

Plus précisément, la Khanda est l'emblème de la foi des Sikhs. Il symbolise les quatre piliers de la croyance des Sikhs. Il se compose de quatre armes symboliques :

* Au centre, la double épée bordée, ou khanda, dont le symbole dérive son nom. Cela représente la connaissance de la divinité et la puissance créatrice de Dieu.

* De chaque côté, poignards croisés, ou kirpans, appelés Piri et Miri (d'après les armes personnelles de gourou Hargobind), symbolisant la puissance terrestre, spirituelle et temporelle dans l'équilibre.

Les cinq K

Nous avons vu plus haut que cinq K étaient des symboles incitant le fidèle (le Sikhs pratiquant) à prendre les gourous pour modèles.



– le Kirpan (poignard, symbole de la résistance au mal)



– le Kangha (peigne, symbole de propreté et de correction)



– le Kara (anneau d'acier, symbole de responsabilité et de soumission à Dieu)



– le Kachh (caleçon, utile au combat et symbole de chasteté)

– et le Kesh (cheveux et poils non coupés en acceptation de la volonté divine)



L'Âdi-Granth



Au début de la communauté sikh, les enseignements étaient transmis à l'aide de textes et notes divers.

C'est le cinquième guru, Guru Arjan, qui a décidé de compiler tous les textes du fondateur et de ses premiers successeurs, en créant une version officielle des écritures.

Par la suite, quelques poèmes de Guru Teg Bahadur ont été ajoutés et le dernier maître, Gobind Singh a mis ses propres compositions avant de déclarer le livre saint, dernier et définitif, de le sceller et de l'installer au coeur du Temple d'or, le consacrant ainsi comme le témoin de la religion sikh.

L'Âdi Granth joue un rôle important dans :

- le culte sikh,
- les cérémonies d'attribution du nom, d'initiation et de mariage,
- les fêtes religieuses, les anniversaires de naissance et de mort des dix gurus historiques.

La lecture peut être continue pendant 48 heures, pour les cérémonies liées aux gurus, ou partielle, comme par exemple pour s'installer dans une maison neuve.

L'Adi Granth contient des hymnes composés par les cinq premiers Gurus : Nanak, Angad, Amar Das, Ram Das, Arjan Dev, et le neuvième, Tegh Bahadur.

Ces hymnes, comme les mélodies associées ont été composés en fonction des moments de la journée (ou de la nuit) et des cérémonies qui les utilisent.

Les poèmes sont classés suivant les auteurs et la manière de chanter.

L'Adi Granth se compose des grands thèmes de la foi sikh, d'hymnes et de prières, et de louanges envers les porteurs de la révélation.

Le texte comporte 15 575 vers répartis en 3 384 hymnes, la plupart rédigés en hindi, mais plusieurs dialectes sont utilisés. Toutes les copies sont identiques et comptent 1437 pages.

Le livre contient des enseignements non sikhs, en particulier ceux du poète indien Kabir et du soufi Chaykh Farid, ce qui est une marque de tolérance religieuse notable.

Les sikhs de 1708 à nos jours

Les empereurs moghols, après une courte période d'entente avec les sikhs, reprirent et intensifièrent la répression. Mais, la valeur militaire des sikhs permit peu à peu à ces derniers de se constituer un royaume, l'État du Khalsa, créé par Ranjit Singh (1780-1839). Il parvint à s'emparer de Lahore en 1799, et se fit sacrer empereur du Pendjab.

Les Britanniques parvinrent à leur tour à occuper le Pendjab, qui tomba définitivement sous leur domination en 1849, et devint dès lors une partie de l'empire britannique des Indes.

Après une période de difficultés, le sikhisme connut un renouveau grâce à la Singh Sabha, une association qui se fixait pour objectif de restaurer la croyance des sikhs dans sa forme originelle et d'obtenir des Britanniques un programme d'éducation respectueux de leurs particularités.

Au début du XX^e siècle, les sikhs s'engagèrent dans les mouvements en faveur de l'indépendance de l'Inde.

En 1947, lors de l'indépendance de l'Inde, leur État fut scindé en deux,

* une partie rejoignant le Pakistan musulman,

* tandis que la majeure partie du territoire devenait indienne, dans un pays à majorité hindoue ; dans le nouvel État indien du Pendjab, 35% de la population était sikh, contre 61% d'hindouistes.

La partition du Pendjab fut cependant meurtrière, nourrissant chez les sikhs la nostalgie d'un État indépendant, le Khalistan.



En 1978, à Amritsar, des affrontements entre sikhs et nirvaniques (adeptes d'une secte jugée hérétique par les sikhs) firent plusieurs morts. La tension s'accrut encore avec le retour au pouvoir d'Indira Gandhi en 1980 et la nomination de Zail Singh comme ministre de l'Intérieur.

L'activisme sikh ne cessant pas, le 4 juin 1984, Indira Gandhi fit investir le temple d'Or d'Amritsar. Le dirigeant sikh fut tué ; Indira Gandhi devait à son tour être assassinée par deux de ses gardes du corps sikhs, le 30 octobre suivant.

Depuis, bien que la tension soit retombée, la revendication d'un Khalistan indépendant demeure forte, particulièrement dans l'importante diaspora sikh.

Indira Priyadashini Gandhi

Née en 1917, c'est la fille de Jawaharlal Nehru. Quand elle a 2 ans, son père s'engage dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde aux côtés de Gandhi.

Ses parents sont plusieurs fois emprisonnés par les britanniques et ces événements auront une influence considérable sur la jeune Indira. Le 15 août 1947, l'Inde devient indépendante et Jawaharlal Nehru est nommé Premier Ministre. À la demande de son père veuf, Indira apparaît à ses côtés lors des déplacements et des représentations officielles.

Bien que dans l'ombre de son père, elle gagne en influence et prend la tête de diverses organisations.

En 1966, Indira Gandhi est désignée à la tête du Parti du Congrès et remporte les élections l'année suivante.

À peine élue, Indira Gandhi doit faire face à de nombreux problèmes liés aux revendications séparatistes de certains états de l'Inde, notamment au Pendjab.

Cet état regroupe en effet la majorité des sikhs vivant en Inde.

Pendant 4 ans Jarnail Singh Bindranwale, leur leader, ne cessera de harceler par la violence le pouvoir central en revendiquant la création d'un état sikh.

En juin 1984, lassée, Indira Gandhi ordonne l'assaut du Temple d'Or, le sanctuaire des sikhs à Amritsar, où se sont réfugiés Bindranwale et ses plus farouches partisans : c'est l'Opération Bluestar. Plus de 600 séparatistes, dont Bindranwale, sont tués et le temple est endommagé. Ce coup d'éclat attise la haine des sikhs envers Indira Gandhi.

Le 31 octobre 1984, deux des plus proches gardes du corps sikhs d'Indira Gandhi, et dont elle n'avait pas voulu se séparer, l'ont abattue dans les jardins de sa résidence.

Cet assassinat embrase le nord de l'Inde. Les sikhs sont pourchassés et parfois lynchés. Les émeutes provoquent la mort d'un millier de personnes avant le retour au calme. C'est Rajiv Gandhi qui prendra la succession de sa mère à la tête de l'Inde.

Gurdwaras ou lieux de cultes

Les lieux de cultes ou « gurdwaras » sont nombreux, plus de 2 000 en Inde, beaucoup sont de véritables lieux de pèlerinages, le plus connu étant le Temple d'Or à Amritsar, avec Anandpur et Nankana.



Le temple d'Or



Le Temple Gurdwara

Le temple de Gurdwara par exemple est un lieu culte. Le mot Gurdwara signifie le « passage au gourou ». Il y a des milliers de Gurdwaras au Pendjab et dans le reste du monde. Ils servent de centres sociaux, lieux de prières (...) aux Sikhs.

Il n'y a aucune restriction à qui peut entrer dans un Gurdwara pour la prière. Les personnes de toutes les religions sont bienvenues pour être présentes.

Beaucoup du Gurdwaras au Pendjab ont une piscine (sarovar) pour se baigner dedans, surtout à connotation religieuse pour se purifier.

C'est une société de « non raciste » où toutes les personnes de toutes croyances, les religions sont égales et peuvent partager un repas commun dans l'esprit vrai de l'unité.

Les Gurdwara étaient des endroits où les Sikhs pouvaient se recueillir pour entendre le gourou parler ou chanter des hymnes.

Sources

« Les sikhs » de Michel Delahoutre, éditions Brepols

« Histoire des croyances et des idées religieuses » de Mircea Eliade, éditions Payot

« Le grand livre des religions du monde » sous la direction de Peter Clarke, éditions Solar « Les livres sacrés » de Fernand Comte, éditions Bordas

<http://content.answers.com/main/content/wp/en/thumb/a/a2/250px-GuruAmarDas.jpg>
http://www.sikh-history.com/sikhhist/images/portraits/guru_ramdas.jpg
<http://www.bhaktisangeet.com/gods/sgurus/sguru5.jpg>
http://www.singhsabha.com/guru_hargobind.jpg
<http://www.sikhs.org/guru6.htm>

<http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.woodford.redbridge.sch.uk/rs/year9/panjab.jpg&imgrefurl=http://www.woodford.redbridge.sch.uk/rs/year9/panjabmap.html&h=472&w=364&sz=63&hl=fr&start=3&tbnid=KjlnengEAlx0EM:&tbnh=129&tbnw=99&prev=/images%3Fq%3DPanj%25C3%25A2b%2B%26gbv%3D2%26svnum%3D10%26hl%3Dfr%26ie%3DUTF-8%26oe%3DISO-8859-1>

http://perso.orange.fr/monique.vincent/ethnies/ethnies_inde/fichiers_textes_ethnies_inde/pendjab_gurdwara.htm
http://perso.orange.fr/monique.vincent/ethnies/ethnies_inde/ethnie_pendjabis.htm
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Kirtan>
<http://www.aolrecherche.aol.fr/aol/image?invocationType=topsearchbox.image&query=Sikhs>
<http://perso.orange.fr/revue.shakti/txtsikh.htm>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Indira_Gandhi
<http://www.memo.fr/Media/Sikhs.jpg>

http://www.aolrecherche.aol.fr/aol/imageDetails?invocationType=imageDetails&query=kirtan&img=http%3A%2F%2Fwww.iskcon.net%2Fperu%2Fkirtan.gif&site=&host=http%3A%2F%2Fwww.iskcon.net%2Fperu%2Fcancionero_vaishnava.htm&width=104&height=92&thumbUrl=http%3A%2F%2Fimages-partners.google.com%2Fimages%3Fq%3Dtbn%3AGs1s7eVVxxBXZM%3Awww.iskcon.net%2Fperu%2Fkirtan.gif&b=image%3Fquery%3Dkirtan%26invocationType%3DimageTab

<http://perso.orange.fr/bharat/bio/indira.htm>
<http://www.religionfacts.com/sikhism/images/kanga.jpg>

<http://www.aolrecherche.aol.fr/aol/imageDetails?invocationType=imageDetails&query=L%27%C3%82di-Granth&img=http%3A%2F%2Fperso.orange.fr%2Frevue.shakti%2Flivscr.jpg&site=&host=http%3A%2F%2Fperso.orange.fr%2Frevue.shakti%2Ftextsacr.htm&width=78&height=122&thumbUrl=http%3A%2F%2Fimages-partners.google.com%2Fimages%3Fq%3Dtbn%3AA4uUJU0lxF0d1M%3Aperso.orange.fr%2Frevue.shakti%2Flivscr.jpg&b=image%3FinvocationType%3Dtopsearchbox.imageDetails%26query%3DL%2527%25C3%2582di-Granth>

<http://www.sikhiwiki.org/images/thumb/e/ed/CIMG0339.JPG/200px-CIMG0339.JPG>
<http://www.grosbs.com/wp-content/uploads/2006/03/kirpan.jpg>
<http://perso.orange.fr/revue.shakti/livscr.jpg>
<http://perso.orange.fr/revue.shakti/sikhisme.htm>
http://www.unisson06.org/dossiers/religion/ecrits_spirituels/sikhisme/sikhisme.htm
<http://thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0007391>
<http://www.portstnicolas.org/spip.php?article1039>
http://www.singhsabha.com/guru_nanak.jpg

http://www.aolrecherche.aol.fr/aol/imageDetails?invocationType=imageDetails&query=Guru+Nanak&img=http%3A%2F%2Fwww.singhsabha.com%2Fguru_nanak.jpg&site=&host=http%3A%2F%2Fwww.singhsabha.com%2Fguru_nanak_dev.htm&width=101&height=121&thumbUrl=http%3A%2F%2Fimages-partners.google.com%2Fimages%3Fq%3Dtbn%3AgvdXvxmMbxGg1M%3Awww.singhsabha.com%2Fguru_nanak.jpg&b=image%3FinvocationType%3Dtopsearchbox.image%26query%3DGuru%2BNanak

<http://perso.orange.fr/revue.shakti/sikhisme.htm>